

■ football - as cannes

Di Bartolomeo, c'est la classe !

Affectueux, ses coéquipiers l'appellent « Le Rital ». C'est vrai que Vincent Di Bartolomeo a le look et l'allure d'un italien. Affable, bronzé. Et puis, une « gueule ».

A Montluçon, la ville où il est né et où vivent encore ses parents, sûr qu'il ne doit pas passer inaperçu dans les rues !

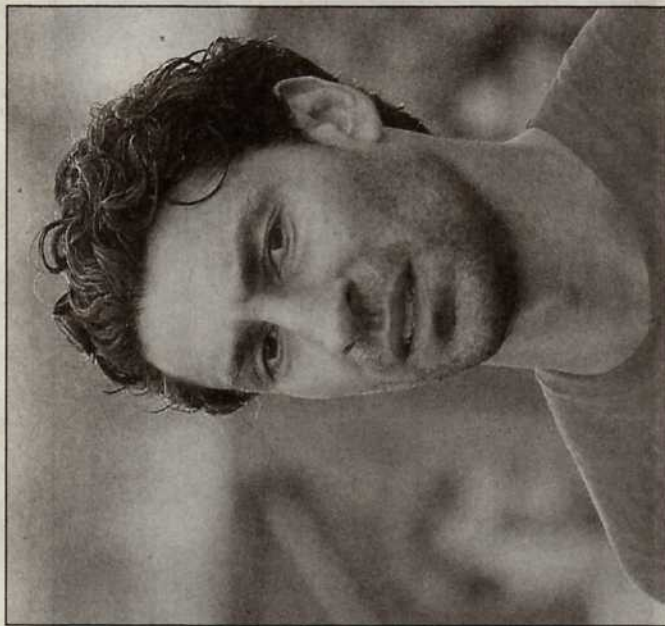
Déjà capitaine

Arrivé en provenance de Créteil en juin dernier, Di Bartolomeo n'a eu aucune période d'adaptation à Cannes. On dirait qu'il est là depuis des lustres. Lors des matches amicaux, Albert Emon, l'entraîneur, en a déjà fait son capitaine. Les dirigeants, eux, en avaient fait leur priorité l'an dernier.

Les premiers contacts datent d'ailleurs de la fin de l'hiver, bien avant un certain Cannes-Créteil (13 mars dernier).

Un match longtemps resté en travers de la gorge des Cannois, qui menaient 1-0 et jouaient à 11 contre 9.

Ce qui n'avait pas empêché les Cristoliens d'égaliser à la 94^e sur un but de... Di Bar-



Le nouveau défenseur central cannois, Vincent Di Bartolomeo, s'est déjà imposé comme le leader de l'équipe.

(Photo Serge Haouzi)

tolomeo !

« Sincèrement, je ne savais pas à ce moment-là que j'allais venir, même si le président Ziad Fakhri m'avait déjà contacté. »

Dix buts en trois ans

Ses qualités de buteur (10 réalisations lors des trois

tempérament de leader et quelque part aussi sa classe naturelle.

En tout cas pas pour faire banquette : « C'est flatteur, mais ça reste du foot, donc quand on est dans un club, à vous de vous débrouiller pour faire en sorte de jouer. Quant au fait de relancer propre, ça, c'est Albert Emon qui souhaite qu'on reparte de derrière. Il veut qu'on joue. »

Ma taille ? Je fais 1,82 m

Essayons de le titiller. Voyons sa réaction. « Vincent, votre taille, n'est-ce pas un handicap ? » Calmement, il répond : « Je fais 1 mètre 82 quand même ! ».

Deuxième essai : « Vincent, contre Hyères, samedi dernier, ça a pas mal flotté derrière, hein ? ».

Là encore, il reste sobre : « Oui, sur les coups de pied arrêtés surtout. On a souffert. On a eu des problèmes de communication, à tel point que Chaher (Zarour), l'ancien mal, m'est rentré dedans ! Sur ce match, j'ai un peu baissé physiquement, mais il ne faut pas s'inquiéter pour l'équipe. On a eu un passage où on était cramé. Contre Fréjus, Voilà, c'est ça Di Bartolomeo.

meo. Un garçon qui ne s'affole jamais. Zen. Serein. En toutes circonstances. On appelle ça l'expérience.

Spécialiste du National

C'est que le garçon, qui vient de fêter ses 28 ans, a déjà un joli vécu.

Après Domerat, son village, et Montluçon, c'est Châteaurox qui l'accueille : « C'est le même genre de ville que Montluçon ! Je suis arrivé en moins de 15 ans Nationaux, et l'année d'après, à 16 ans, je jouais en DH ! »

« Là, j'ai commencé à jouer libero : avant, je jouais milieu défensif. Je suis resté quatre ans pros. »

« La dernière année, j'ai été prêt à Pau, en National, parce qu'il y avait beaucoup de noms comme Rabesan-

dratana, Algerino. Je ne pouvais pas jouer ».

Pau (2003-07) : « Magnifique. »

Quatre saisons pleines. J'avais pris une certaine importance. Mais on portance là-bas. Mais on jouait tout le temps le maintien ».

Sète (2007-08) : « J'étais bien dans ce club, mais il a eu des soucis d'argent. Avec Jérôme (Haumet), on a fini meilleure défense ». Créteil (2008-09) : « Un garçon par rapport à l'équipe qu'on avait. Il manquait un mec qui enfle les pertes ». Et Cannes. OÙ ce spécialiste du National aimerait se poser, après avoir bougé deux ans de suite. Et décrocher la lune. La Ligue 2 Pour la retrouver, huit ans après...

A. BOYER